

Le sport est-il un sujet plastique ?
(Musée Galliera)

Après avoir traité successivement : dimanche, le bonheur, la figure humaine, suivant l'impulsion de leur grand animateur, Isis Kischka, les « peintres témoins de leur temps » ont abordé cette année la représentation du « sport ». Rien d'étonnant que ce sujet ait été plus plastique encore pour les sculpteurs de talent comme Gimond, Couturier, Kretz, Guyot, Gili, Carton, dont le métier les a habitués à connaître parfaitement l'anatomie, que pour des peintres auxquels la troisième dimension peut échapper.

La plupart se sont lancés dans la bagarre

JEAN JANSSEN : le Patinage à roulettes.



avec le même courage que le sportif engage dans une difficile performance. A force d'observation, certains ont créé des œuvres vraiment belles. Existe-t-il, à la vérité, une composition plus solide, plus observée que *le Catch* de Mentor, ou que la partie de basket-ball d'Yvette Alde ? On dirait que cette artiste a pris part au jeu magnifique qu'elle a représenté. Terechkovitch n'est-il pas un parfait connaisseur du turf ? Il a trouvé le moyen de saisir son propre cheval, Anthéos, au moment précis où il saute la rivière et de le fixer ensuite dans un tableau préparé par de nombreuses esquisses. Cependant, il faut noter que, pour beaucoup d'exposants, le sport n'a qu'un intérêt secondaire ; les meilleures toiles ici présentées n'offrent la plupart du temps aucun caractère athlétique. Elles ont été pour leurs créateurs une nouvelle manière d'exprimer leur monde intérieur. Ainsi Janssen a-t-il occasionnelle-



TERECHKOVITCH : le Nant de la rivière.

ment accroché à des patins à roulettes ces enfants à figures parfois ingrates mais expressives qu'il affectionne. Carzon, sous le titre de *la Chasse*, a peint une forêt. Buffet a imaginé une partie de volley-ball sur une de ces plages depouillées dont seul il a le secret. Razza, Rodde et surtout Commère ont trouvé là une excuse pour marier la peinture à la poésie. De même une autre plage, exécutée par le charmant Pougny quelques semaines avant sa mort, et là vision si profondément moderne du terrain d'Orly par Villon sont, à la vérité, de beaux poèmes plastiques aussi peu « sportifs » que possible. Certes l'idée de Kischka, soucieux d'imposer un sujet à son équipe et de chercher la vie, est plus que louable, mais il nous paraît impossible pour l'avenir que les « peintres témoins de leur temps » soient dignes de poursuivre une ambition si noble, si des artistes comme Gromaire, Pigon, Esteve, Chastel, Lapique Talcoat, Bazaine et d'autres encore demeurent éloignés d'une manifestation qui doit être avant tout une synthèse de la peinture actuelle.

MENTOR : le Catch.



Phot. Cauvin

Plaisir de France
René Barotte.

" LES PEINTRES TEMOINS DE LEUR TEMPS " are holding their sixth Salon at the Musée GALLIERA. This year sport is the theme and 94 artists have contributed. VILLON, now eighty years of age, is perhaps the most advanced. His ONLY is one of the best things in this salon. Aesthetically he discovered the Air Age before it so much as existed. LES CHASSEURS of CARZOU in which a shooting party threads its way through a tall forest seems to have come naturally to the artist. Bernard BUFFET in his VOLLEY-BALL SUR LA PLAGE seems equally at ease with the theme. Racehorses are treated with a geometric poise by DESPIERRE and with brilliant colour by HILAIRE. BEDARD has composed his OLYMPIADES in an architectural spirit. A large size figure of a goalkeeper saving a shot, by CAILLEUX, is trenchant and explodes with colour. BRAYER paints the CAMARGUE and its horsemen with a sunlit intensity. A hunting scene by RAZA has the aspect of a tropical forest. Yvette ALDE with BASKET-BALL is quite convincing. NAKACHE is original. COMMERE with a large canvas of the VEL D'HIV boxing ring, painted in orange yellows has executed a " tour-de-force ". The bust of an athlete by GIMOND is in the best tradition of French sculpture. Other well known sculptors here, are RIVIERE, VOLTI, GILI, GIBERT, COUTURIER, CARTON, OUDOT.

Art News & Review
LONDON.

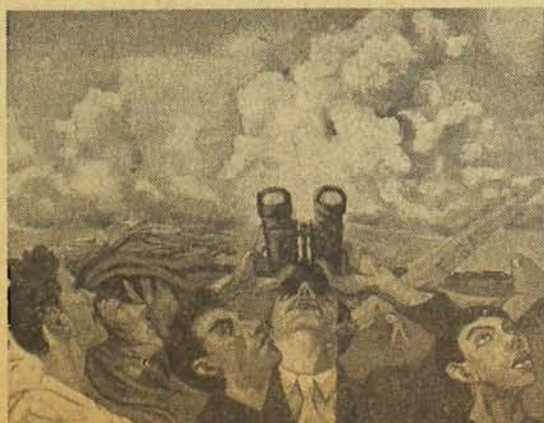
N'est-ce pas la médiocrité d' dons ou l'impuissance de nombreux peintres qui permet cette année à une équipe de dix sculpteurs : Carton, Couturier, Gili, Gibert, Kretz, Oudot, Rivière, Volti... avec Gimond pour capitaine, de mettre à mal, au Musée Galliera, quatre-vingt-dix peintres, les costauds payant, aux yeux des foules, pour les toquards ?

LE Sport, thème proposé en 1957, aurait dû séduire un grand nombre de peintres et fournir une excellente manifestation. Mais, comme l'écrit Pierre Descargues en présentant M. Jacus, nouveau venu en ce rassemblement de P.T.T. : « Il se cherche plus qu'il n'étudie son motif ». Il n'est pas seul ce Jacus. La contemplation de son nombril, le souci de proposer « le reflet de son subconscient », comme on dit aujourd'hui devant un tableau, est, en art, un vice assez répandu, même chez de braves gens qui se proclament épris du réel et de la vie.

Je trouve ces lignes d'un peintre, « Les vingt-quatre heures du Mans », dans le catalogue de l'exposition : « Bruits, cris, mouvements, et gestes, souvenirs imprécis d'émotions qui se chevauchent. Alors, d'imprévisibles conflits, naît une nouvelle figuration du monde tyrannique que je subis et l'objet contaminé voit éclater sa forme et



VOLTI. — Lutteuses



FOUGERON. — Le vol à voile

IL paraît que pour diminuer l'affluence diurne des visiteurs devant les P.T.T., le public pourra se rendre à Galliera le vendredi après dîner. Il paraît aussi que l'on y entendra de la musique, chaque jour, dans toutes les salles, histoire de distraire la foule des mauvaises manières picturales de... qui vous savez.

Enfin, comme chaque année, le fastueux catalogue de 400 pages deviendra rapidement une rareté bibliophilique grâce à la reproduction de la totalité des œuvres exposées, à des biographies d'éminents critiques et à des apologies du Sport par les écrivains les plus divers : Cassou et notre Lanzmann qui fut, qui est peut-être encore peintre, Gibeau et Montherlant, l'ingénieur Grégoire et Gérard Bauer, etc., etc.

Je ne voudrais pas chercher noise à M. Kischka, puissant moteur de tout l'appareil P.T.T., mais pourquoi conserver l'enseigne Peintres témoins de leur temps, alors que les sculpteurs tendent à prendre une place importante en ce Salon ? Faut-il se priver d'eux ? Pas de blagues ! Alors : Artistes témoins de leur temps (A.T.T.).

Quand verrons-nous aux A.T.T. les vrais témoins de leur temps : Gromaire, Lorjou, Mottet, Collomb, Rebeyrolle, Minaux, Guiramand, Brasillier, et les plus jeunes, de Bardone à Mayet, de Lucien Fleury à Jacques Petit ? Un bon mouvement, MM. les organisateurs ! Un peu de bonne volonté, Gromaire, Lorjou, Minaux et compagnie !